s saints exercices si bien goûté par ir tous ceux qui le c'est toujours

uelques-unes des en faisant, cette des Quarantemonde entier la rin Cœur soit de es les parties de

on se propage et rais enfants de pir bien accorder é et à tous les se qui va nous se de Quarante-

e beaucoup de par des actes er, et par des évotion l'on est

nt pas d'entrer entons donc de arante-Heures, : Jésus.

s les rubriques es les rubriques plait à exaucer om, n'est-il pas dents désirs et et du peuple tels, pour être transportés au osternés nuit et jour, pour s'associer à nos profondes adorations et nos humbles prières.

A cette même fin, l'on se réunira, autant que possible, à la chûte du jour pour faire amende honorable à Notre-Seigneur et lui offirir une prière, composée par un de ses plus dévots serviteurs, St. Alphouse de Liguori, afin de lui demander tout spécialement la dévotion à son Sacré-Éœur.

Si Dicu Nous prête vie, Nous nous ferons un devoir, dans une prochaine lettre, de vous indiquer les diverses pratiques de piété qu'il nous sera possible d'accomplir, pour établir, dans ce Diocèse, la dévotion si douce, si salutaire, si sanctifiante au Sacré-Cœm de Jésus, par le très-saint et immaculé Cœur de Marie.

En attendant, Nous demeurons de vous tous le très-humble et dévoué serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL. Montréal, le 27 Novembre 1874.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AUX PIEUX FIDÈLES DU DIO-CÈSE DE MONTRÉAL.

Nos Très Chers Frères,

Tout Nous avertit que nos jours se dissipent comme une ombre fugitive, et que déjà Nous touchons à la tombe qui comme nee à s'ouvrir sous nos pieds pour recevoir nos dépouilles mortelles, et se fermer aussitôt pour ne s'ouvrir ensuite qu'au son de la trompette de l'Ange qui fera sortir tous les morts du tombeau.

En voyant ainsi approcher le jour où nous aurons à rendre compte de toutes nos œuvres, toutes les années de notre vie, et surtout celles de notre administration se déroulent rapidement à nos regards et, nous laissent apercevoir tous les vides qui s'y trouvent; et, comme cet Évêque de l'Apocalypse, Nous entendons ces paroles du Souverain Juge: Tu ne t'operçois pas que tu es aveugle, pauvre et misérable.

Vous comprenez, N. T. C. F., que pour un pasteur qui est sur le point de rendre compte de tout ce qu'il a fait dans l'exeroice